



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI
CONFERENZA DILS UESTGS SVIZZERS

RAPPORT ANNUEL 2020

MIGRATIO – SERVICE DE LA CES



migratio

migratio, service de la CES

migratio est un service de la Conférence des évêques suisses. Il traite à son intention toutes les questions liées à la pastorale des personnes migrantes et en déplacement. Il accompagne notamment les missionnaires et veille à une utilisation efficace de l'argent.

Il a reçu la tâche de mettre en œuvre le « Concept global de pastorale des migrantes et des migrants en Suisse », adopté par la CES et la RKZ en décembre 2020. Il travaille sur mandat des évêques suisses, plus spécialement sur mandat de son responsable de la migration, Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion. migratio est soutenu dans son travail par la Commission de Migration et le groupe spécialisé 4. Le service a connu de nombreux changements ces dernières années mais il a pu, malgré tout, fêter, en 2020, son cinquantième en tant que commission principale de la CES pour la migration. Le groupe spécialisé 4 est responsable de la partie du budget alloué par le cofinancement CES/RKZ.

Équipe de migratio et membres de la Commission et du groupe spécialisé

Team *migratio*

Mgr Jean-Marie Lovey

Évêque responsable de la migration

Karl-Anton Wohlwend

Directeur national a.i. de *migratio* (80%)

Mirjam Kromer

Collaboratrice scientifique (50%)

Michael Büchi

Chef de projet pour la mise en œuvre du concept global dès le 1.11.2020 (100%)

Ruth Wicky

Secrétaire de migratio (30%)

Membres de la Commission de Migration

Évêque responsable de la migration, président

Mgr Jean-Marie Lovey

Délégués diocésains à la migration :

1 représentant DOK

Guido Scherrer, vicaire général diocèse St-Gall

1 représentant COR

Pierre-Yves Maillard, vicaire général diocèse Sion

1 représentant de la pastorale des migrants de Zürich

Abbé Artur Czastkiewicz, diocèse Coire

1 représentant du diocèse de Lugano

Monsignore Claudio Mottini, diocèse Lugano

Représentant et représentantes des autres diocèses

Abbé Thierry Schelling, diocèse LGF

Sr. Christiane Lubos; Olivia Marsicovetere, diocèse Bâle

Représentants des missions :

1 – 2 coordinateurs nationaux

Père Aloisio Manuel Araujo, Lucerne (lusophones)

Don Carlo de Stasio, Winterthour (italophones)

1 représentant d'une mission linguistique (supra-diocésaine)

Père Nazar Zatorskyy (ukrainiens)

Représentant commission pastorale de la CES

Prof. Dr. Arnd Bünker

Directeur national *migratio*, secrétaire, voix consultative

Karl-Anton Wohlwend

Membres du groupe spécialisé 4

RKZ **Marcel Notter** (président)

Pfr. Luis Varandas

Clemens Wick

Kurt von Arx

Ursula Muther (experte)

Daniel Kosch (RKZ, avec voix consultative)

CES **GV Guido Scherrer** (vice-président)

Mgr. Jean-Marie Lovey

VG Pierre-Yves Maillard

Artur Czastkiewicz

Prof. Dr. Salvatore Loiero (expert)

Karl-Anton Wohlwend (avec voix consultative)

Activités de migratio

Les évêques suisses et la migration

migratio a fêté son cinquantenaire comme commission principale de la CES en 2020. Retourner en 1970, c'est retourner à l'époque de l'initiative Schwarzenbach (« contre l'emprise étrangère »). Le sujet était alors controversé. Des autochtones avaient peur de la perte des places de travail et des valeurs suisses, les travailleurs immigrés, de leur côté, avaient peur de perdre la base de leur existence et de devoir quitter la Suisse. La CES rejetait l'initiative et, durant le printemps qui précédait la votation, elle a élevé l'organisation antérieure à *migratio*, la SKAF (Schweizerische Katholische Arbeitsgemeinschaft für die Fremdarbeiter), au rang de commission principale.



La SKAF avait été fondée en 1965, sous la forme juridique d'une société catholique, avec l'accord de l'évêque de Bâle de l'époque, Mgr Franziskus von Streng. Elle avait la double mission, d'une part,

de rendre le public ecclésial attentif au nombre croissant de migrantes et de migrants, surtout d'Italie du Nord, et à leurs problèmes et, d'autre part, de proposer et de prendre des mesures pour l'accueil, l'acceptation et l'accompagnement de ces personnes. Le jubilé du cinquantenaire a été fêté en petit cercle à cause de la pandémie de COVID-19.

L'année 2020 restera, dans l'histoire de la pastorale des migrantes et des migrants et des personnes en déplacement, comme dans beaucoup d'autres, celle qui aura été fortement marquée par la pandémie de coronavirus et par tout ce qui n'a pas eu lieu. Il s'est passé pourtant beaucoup de choses : Durant l'exercice 2020, les évêques suisses se sont de nouveau préoccupés, à chacune de leurs assemblées ordinaires,

des questions touchant à la pastorale migratoire et à *migratio*. Au cœur de leurs débats, il y avait la réorientation de la pastorale des migrantes et des migrants pour s'adapter aux exigences actuelles et la fin des travaux sur le « concept global de pastorale des migrantes et des migrants en Suisse », couronnés par la publication commune du document par la CES et la RKZ en décembre. Un autre temps fort a été la 106^e journée mondiale du migrant et du réfugié, sous la devise « Contraints de fuir comme Jésus-Christ ». En outre, l'année a été celle de différents projets liés à la pastorale migratoire, d'un soutien à des projets en faveur des réfugiés et du suivi et de l'aide aux responsables pastoraux dans les défis posés à la pastorale par la pandémie.

Répercussions de la pandémie de coronavirus sur la pastorale migratoire en général et sur *migratio* en particulier

L'éclatement de la pandémie et les premières restrictions ont suscité insécurité et nombre de questions pour la pastorale migratoire. D'entente avec l'évêque responsable, Mgr Jean-Marie Lovey, *migratio* a recommandé à « ses » agentes et agents pastoraux, une semaine avant le premier confinement déjà, de ne plus célébrer de messes en présentiel, mais en union de pensées et de prières. Ces recommandations faisaient suite aux questions de différents responsables pastoraux sur le comportement correct à adopter et au fait que les messes en d'autres langues mélangent des fidèles d'un plus grand périmètre. *migratio* a, par la suite, apporté du soutien aux



responsables pastoraux des communautés linguistiques par d'autres recommandations et par des échanges personnels. Créativité, empathie et goût de l'expérimentation était requis dans les communautés linguistiques pour gérer le confinement. Les nouveautés testées ont fait naître de nombreuses formes créatives de messes et de rencontres virtuelles. Celles-ci ont, malgré l'augmentation des restrictions, donné de nouvelles impulsions, surtout durant la première vague.

La pandémie a aussi eu des répercussions sur l'aumônerie dans les centres fédéraux pour requérants d'asile. Après le départ, à la fin février, de Silvana Menzli, collaboratrice spécialisée de la migration auprès de notre Église partenaire, l'EERS (Église évangélique réformée de Suisse) et la vacance temporaire qui a suivi à l'EERS, *migratio* a assuré la coordination des questions nationales et la discussion avec le Secrétariat d'État aux migrations (SEM). À l'éclatement de la pandémie, les aumôniers ont fait part à *migratio* de leurs réactions et de leurs demandes liées aux conditions plus difficiles dans les centres fédéraux pour requérants d'asile. Les réactions portaient sur le souci

posé par le manque de place dans les centres et ont été discutées avec le SEM qui a désamorcé un peu la situation en doublant les places. Les questions des aumôniers témoignaient essentiellement de leur souci de se comporter correctement dans cet espace restreint. *migratio* y a répondu en coordonnant la publication d'un vade-mecum à l'intention des responsables pastoraux dans cette situation pandémique, à l'initiative de quelques aumôniers. Le confinement a contraint *migratio* à changer à court terme sa planification relative aux entretiens sur le budget. Grâce à la bonne volonté de tous, ceux-ci se sont bien terminés et le rapport de cofinancement à l'intention de la RKZ a été terminé dans les délais.

En août, *migratio* a lancé une enquête auprès des communautés linguistiques sur leur situation et leur gestion de la pandémie. Les résultats principaux ont été :

- La situation des communautés linguistiques est semblable, à bien des égards, à celle des paroisses locales.
- Même si les migrantes et les migrants étaient déjà habitués aux échanges virtuels avant la pandémie, leur dimension spirituelle était nouvelle pour eux. La distance physique en a encore plus rapproché spirituellement beaucoup d'entre eux. De nombreuses personnes qui avaient pris leurs distances par rapport à l'Église ont retrouvé le chemin de la communauté par ce biais.
- L'impossibilité de pouvoir se retrouver ensemble, ce qui est particulièrement important pour les communautés linguistiques, a, par contre, constitué un manque cruel.
- Les rencontres virtuelles ont permis une mise en réseau nationale plus forte des fidèles des communautés linguistiques, qui se regroupaient sinon pour leurs messes en différents endroits.

- Un des enjeux pour les aumôniers a été la perte des places de travail des fidèles et la détresse des fidèles sans-papiers.
- Un autre souci des aumôniers a été le fait que chaque personne connaissait, au pays, une personne tombée malade. Beaucoup avaient même perdu un membre de leur famille ou un ami et en souffraient tout comme ils souffraient de l'éloignement avec les personnes aimées.

Évolution stratégique de la pastorale migratoire

Les travaux relatifs à la deuxième partie du projet de « Concept global de la pastorale des migrantes et des migrants », lancé en 2017 par la CES et la RKZ, n'ont guère été affectés par la pandémie. Ils se sont achevés avec la publication par la CES et la RKZ, en décembre 2020, de la brochure « En route vers une pastorale inter-culturelle. Concept global de pastorale des migrantes et des migrants en Suisse ». La conférence de presse commune prévue a été reportée à 2021 à cause du coronavirus. Les travaux de l'année 2020 se sont concentrés sur la consultation et la finalisation du concept global dont la première mouture était prête à la fin 2019.

La consultation a commencé en janvier par les auditions, à Lausanne et à Zurich, de 150 représentantes et représentants de la pratique (des diocèses et des Églises cantonales, ainsi que de la pastorale locale et migratoire). Ces entrevues ont permis de vivre, de manière exemplaire et prometteuse pour l'avenir, le fil rouge du concept global qui est « d'être davantage ensemble ». Tout comme la consultation qui a suivi auprès de la CES et de la RKZ, elles ont livré de

précieuses indications pour la rédaction finale du document par Regula Ruffin (socialdesign), Daniel Kosch (RKZ) et Karl-Anton Wohlwend (*migratio*). Le document contient des principes directeurs, des mesures et des recommandations pour l'avenir. Son élément central est le principe 4 : « un vivre ensemble » plus souvent et un « côte à côte respectueux » imprègnent la vie ecclésiale dans ses diverses dimensions », avec, pour atteindre ce but, le principe 12 au niveau national : « Le principe de subsidiarité et les données concrètes sont pris en considération lors de l'aménagement des offres en matière de pastorale des migrants ». Il en résultera, ces prochaines années, des changements au niveau national, diocésain, cantonal et local pour encourager à « être ensemble plus souvent ». *migratio* reconsidérera, lui aussi, ses missions dans ce contexte et déléguera à l'échelon régional, ces prochaines années, diverses tâches financières et administratives, mais aussi pastorales, qui lui semblent plus judicieuses à cet échelon.

Le chapitre 4.1 contient ces tâches ainsi que les étapes à réaliser pour ce faire. Le défi sera de faire vivre le principe 4 de « davantage de coexistence » et d'une « cohabitation respectueuse » dans des échanges « empreints de respect » et « perçus comme une chance » (principe 6). La mise en œuvre de ce principe met au défi qui-conque assume des responsabilités ecclésiales. Les travaux et le processus de développement seront évalués à intervalles réguliers. P. Fabio Baggio, sous-secrétaire de la section Migrants & Réfugiés du Saint-Siège, a rendu hommage au travail en synergie de la CES et de la RKZ et aux résultats obtenus. Son hommage est repris en épilogue de la brochure.

La CES et la RKZ ont confié à *migratio* la mise en œuvre du concept durant ces prochaines années. Le personnel accordé à cette fin a pu être engagé jusqu'à la fin 2020.

Le suivi du projet sera assuré par un organe créé à cet effet et constitué des secrétaires généraux de la CES, Erwin Tanner, et de la RKZ, Daniel Kosch. Celui-ci se réunira deux fois par année sous la modération de Regula Ruffin (*socialdesign*) pour faire un état des lieux de la mise en œuvre.

***migratio* au service des migrantes et des migrants et des personnes en déplacement**

migratio a suivi également, l'année dernière, les groupes suivants :

1. les coordinations nationales des cinq grandes communautés linguistiques;
2. les petites communautés linguistiques nationales, appelées missions des minorités;
3. les services de pastorale pour les fidèles des Églises uniates (autres rites);
4. la pastorale particulière des gens du voyage;
5. l'aumônerie pour les requérants d'asile et les réfugiés.

Durant le confinement, les échanges se sont faits par téléphone, suivis, en été, de diverses rencontres individuelles avec des agents pastoraux et, en automne, d'une discussion avec tous les coordinateurs nationaux et les responsables des missions des minorités, des Églises uniates et de la pastorale particulière des gens du voyage. Celle-ci a fourni l'occasion d'échanger sur leur situation actuelle et de présenter les travaux en cours sur le concept global.

Coordinations des grandes communautés migratoires

Les coordinateurs nationaux ont accompagné et soutenu, en 2020 également, les grandes communautés des italophones, polonais, lusophones et hispanophones. Afin qu'il y ait toujours suffisamment de prêtres, de religieux ou d'agents pastoraux laïcs qualifiés pour chaque communauté linguistique, et afin que d'éventuels problèmes trouvent une solution rapide et judicieuse, ils ont entretenu des contacts étroits avec les missionnaires, les vicaires généraux et épiscopaux des diocèses responsables du dossier, avec *migratio* ainsi qu'avec les conférences épiscopales des pays d'origine.

En janvier, le directeur national de *migratio* a participé à la retraite des agents pastoraux italophone à Engelberg, une occasion bien saisie d'échanges très précieux pour le directeur national. Il a présenté, dans ce cadre, l'avancée des travaux du concept global.

Les coordinateurs se trouvent sans cesse confrontés à de nouveaux défis, liés aux changements en cours en Suisse mais également dans leur patrie d'origine. La volonté d'intensifier le vivre-ensemble entre les communautés linguistiques et les paroisses locales augmente les exigences envers les missionnaires en matière de polyglottisme, de compétences interculturelles et de capacité à travailler en équipe. À cela s'ajoute une augmentation perceptible du manque de prêtres dans les pays d'origine traditionnels, surtout en Espagne, mais aussi au Portugal, en Italie et en Pologne. Il sera donc de plus en plus important à l'avenir de soigner les contacts avec les conférences épiscopales des pays d'origine, notamment avec les conférences épiscopales hispanophones et luso-

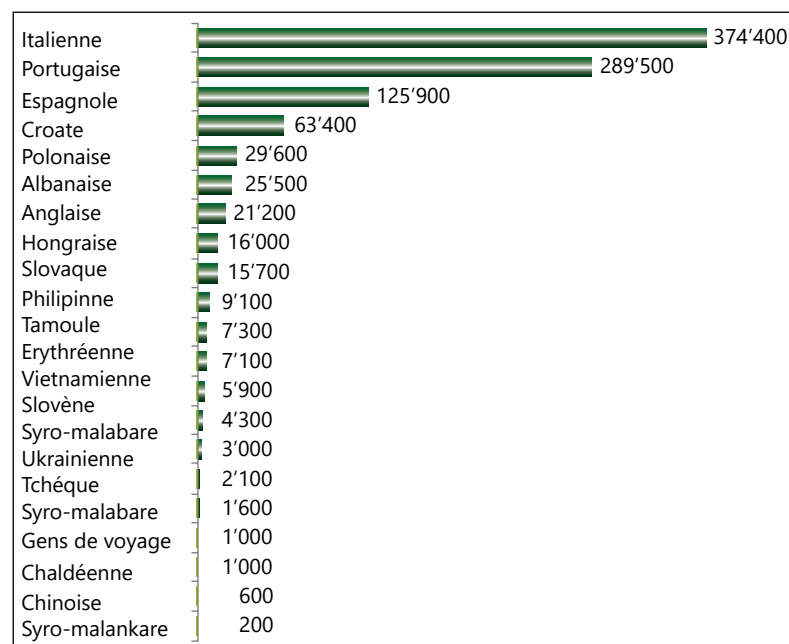
phones d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, une tâche qui occupera dorénavant encore plus le directeur national.

Le projet de pastorale croate en Suisse romande a pris du retard à cause des restrictions liées à la pandémie. Il était prévu pour cette année que Mgr Jean-Marie Lovey rencontre les fidèles croates du diocèse de Sion à l'occasion d'une messe et Mgr Alain de Raemy ceux du diocèse de Lausanne-Fribourg-Genève. Ces rencontres n'ont malheureusement pas pu avoir lieu. À la fin de l'année, il a été possible à Mgr Jean-Marie Lovey, Mgr Alain de Raemy et au directeur national de *migratio* de rencontrer le provincial de la province franciscaine de Mostar, P. Miljenko Steko OFM. Les deux évêques ont exprimé le souhait d'un prêtre qui parle français. Le projet a été prolongé jusqu'à la mi-juin 2021, date à laquelle il faudra avoir clarifié la suite à donner.

Missions

Durant l'année sous revue, *migratio* a apporté son soutien aux missions nationales des personnes de langue vietnamienne, slovène, tchèque, slovaque, tamoule et philippine, ainsi qu'à la pastorale des gens du voyage. Une attention particulière a été portée à la pastorale des fidèles des Églises uniates, notamment des catholiques d'Ukraine et d'Érythrée ainsi que des catholiques syro-malabar-e-s (Inde).

Nombre de catholiques par communauté linguistique



Calcul établi par socialdesign, chiffres arrondis à la centaine Source: socialdesign - enquête en ligne concernant la pastorale des migrants

Quelques points à mentionner plus particulièrement :

- La pastorale pour les gens du voyage a été particulièrement difficile à cause des règles de distanciation imposées par la pandémie, qui ont réduit le nombre d'aires de séjour. La pastorale a pu apporter un plus grand soutien durant cette période. Les agents pastoraux des gens du voyage, *migratio* et le GS 4 ont présenté une proposition de projet sur trois ans, destiné à activer les ressources et compétences personnelles des gens du voyage ; ce projet a rencontré un fort écho et permet d'augmenter le pourcentage de poste à disposition des gens du voyage de 25 pour cent dès 2021 pour trois ans.

- Lors de sa 320^e assemblée ordinaire des 14-16 septembre, la Conférence des évêques s'est intéressée à la pastorale des forains et des circassiens. Elle en a reconnu et souligné l'importance et a confié à *migratio* la tâche de traiter cette question dans le cadre du concept global.
- Dans l'optique de la retraite de Rita Chen Baumann, en charge de la pastorale pour les fidèles sinophones, la Commission de migration a évalué l'importance de ce service et constaté que le travail de Rita Chen Baumann avait été très apprécié. Il a cependant été décidé de le fermer, étant donné le petit nombre de fidèles. *migratio* a toutefois reçu mandat de suivre l'évolution de la nouvelle « route de la soie » et d'informer la commission si un besoin se fait sentir à nouveau, afin qu'elle revienne sur cette décision.

Travail dans le domaine de l'asile

Le directeur national représente la CES dans l'organe, appelé Comité mixte, qui réunit des représentants de l'Union Suisse des comités d'entraide juive, des Églises évangélique réformée, catholique-chrétienne et catholique-romaine ainsi que du Secrétariat d'État aux migrations SEM. Cet organe discute des souhaits et des demandes des aumôniers dans les centres fédéraux pour requérants d'asile (CFA), ainsi que de toutes les personnes impliquées. Le directeur national a été beaucoup

plus sollicité de mars à mai, comme cela a été mentionné plus haut. Des deux rencontres prévues avec les agentes et agents pastoraux pour échanger et se former spécifiquement à cette pastorale spécialisée, seule celle de septembre a pu avoir lieu avec les mesures de protection voulues. Cette rencontre et les discussions ont été importantes au vu du travail à faire dans la situation actuelle. Le directeur national a confié, en automne, ce secteur important à Mirjam Kromer avec mission pour elle de le consolider.

Soutien au projet de l'Église catholique arménienne de Grèce en faveur des réfugiés

Le directeur national a participé à une rencontre des directeurs nationaux européens en Grèce, en novembre 2019. La rencontre a été l'occasion de connaître la situation des réfugiés à la frontière sud de l'Europe et les problèmes qui en découlent pour l'Église locale. Les Églises sont des lieux importants de contact, d'accueil et de passerelle dans cette situation guère facile pour les réfugiés, des lieux où ils trouvent protection après leur long voyage, calme et comme une première nouvelle patrie. Le directeur national a connu, à cette occasion, un projet pour mineurs et jeunes adultes fragiles, mené par l'administrateur apostolique de l'Église catholique arménienne. Au vu de l'aggravation de la situation des réfugiés et du manque de moyens pour ce projet, la Conférence des évêques suisses a décidé, lors de sa 327^e assemblée ordinaire des 2-4 mars 2020, d'un soutien à ce projet.

Journée 2020 des personnes migrantes

Un temps fort de l'année sous revue a été la célébration de la 106^e journée des personnes migrantes, le 27 septembre, avec l'Église du monde entier, sous la devise donnée par le Saint-Siège : « Contraints de fuir comme Jésus-Christ ». Le pape voulait attirer l'attention du monde entier sur la souffrance terrible des personnes déplacées. Le pape a complété les quatre verbes formulés dans la devise 2018 : « accueillir, protéger, promouvoir et intégrer » par six autres paires de verbes. Dans ce message du pape, il ne s'agit de rien de moins que de construire ensemble le Royaume de Dieu.

L'action de solidarité liée à ce jour des personnes migrantes (quête) a permis de soutenir, durant l'année sous revue, des projets au Liban (aide d'urgence pour les réfugiés syriens : langes pour les enfants) et en Éthiopie (suivi catéchétique et post-traumatique de réfugiés du Soudan du Sud), ainsi que quelques services de pastorale des minorités en Suisse.

Pastorale migratoire et finances

Les questions liées au financement de la pastorale migratoire ont été, sont et resteront un sujet important pour *migratio*. Dans l'année sous revue, le besoin en moyens financiers a été inférieur au budget à cause du coronavirus, notamment grâce au fait que les coûts supplémentaires des aides techniques pour les messes virtuelles ont été largement compensés par l'annulation des pèlerinages et autres manifestations. Malgré la

diminution des dépenses permise par le coronavirus, il a fallu trouver des moyens tiers à hauteur de 350'000 CHF pour compléter le cofinancement de 1.71 millions, octroyé par la Conférence centrale catholique romaine de Suisse. Le concept global de la pastorale des migrants permettra, ces prochaines années, de repenser et de revoir le financement avec, pour but, de déléguer différentes tâches aux corporations ecclésiastiques cantonales.

Personnel

La mise en œuvre du concept global de pastorale des migrantes et des migrants a permis d'engager Michael Büchi au poste de chef de projet à partir du 1.11.2020 et Matthias Gutknecht comme collaborateur scientifique dès le 1.1.2021.

De plus, la Conférence des évêques a confirmé, lors de sa 330^e assemblée ordinaire des 30.11.-2.12.2020, Karl-Anton Wohlwend au poste de directeur national, fonction qu'il occupait de manière intérimaire depuis le 1.5.2019.